

L'INCROYABLE DESTIN DE CARLOS ACOSTA DANSEUR ÉTOILE DES RUES DE CUBA AU ROYAL BALLET DE LONDRES



YULI

Un film de
ICIAR BOLLAIN

Écrit par
PAUL LAVERTY

THE MATCH FACTORY · BBC FILMS · CREATIVE SCOTLAND · MORENA FILMS · PLEASURE PRODUCTIONS · PRODUCCIONES DE LA SOTAVENTURA · MATCH FACTORY PRODUCTIONS · CALAPRICES MEDIA · HILLO DE OCEAN A.L.E. · MONSTER · ICAI · EUROIMAGES · GERMAN FEDERAL FILM BOARD · MEDIENBOARD BERLIN · BRANDENBURG · CARLOS ACOSTA · SANTIAGO ALFONSO · KEVIN MARTINEZ · FELIXSON MANRIQUE · DIÉBORA MUÑOZ · LAURA DE LA OZA · YERLIN PEREZ · MARIO ELIAS · ANDRÉS DOMÍNGUEZ · CARLOS ERROQUE ALMIRANTE · HECTOR ROSAS · MARCO GUERRA · VALÉRIE SERRA · MIREIA JIMÉNEZ · KEMELLE SOLER · SERGIO PEREZ · JESSICA ERANIN · CELIA LEÓN · ROSA GARCÍA · MARÍAN BRUNZOLI · ELENA ALCEGA · ALEJANDRO TOVAR · MANOLO LEMON · EVA WALING · Pelayo Gutiérrez · ALBERTO DIAZ · GUILLEMI ESCOBAR · NACHO RUIZ · CAPULAS · MARIA RIVERO · ALBERTO BELSAS · LAUL COLLET · NEX CAVALAN REC · MERRY COLOMER · RAQUEL DARGAVAZ · PILAR BENITO · GAIL EGAN · JOE OPPENHEIMER · MARK BELL · CARLOS ACOSTA · DAIS PRIGERSON · CLAUDIA CALVINO · MICHAEL WEBER · WILIA FUGER · PAUL CALPE · ANDREA CALDERINI · JOAN GORDON · CARLOS ACOSTA · "NO WAY HOME" · PAUL LAVERTY · ICIAR BOLLAIN

© 2018 BBC FILMS LTD. ALL RIGHTS RESERVED. BBC FILMS LTD. IS A DIVISION OF BBC GROUP LIMITED. BBC FILMS LTD. IS A DIVISION OF BBC GROUP LIMITED. BBC FILMS LTD. IS A DIVISION OF BBC GROUP LIMITED.

CFCEE
moranafilms
mediaboard
BBG FILMS



● Fiche technique

YULI

Espagne, Royaume-Uni, Allemagne | 2018 | 1h50

Réalisation

Icíar Bollaín

Scénario

Paul Laverty, d'après l'autobiographie de Carlos Acosta, *No Way Home* (2007)

Image

Alex Catalán

Montage

Nacho Ruiz Capillas

Musique

Alberto Iglesias

Format

2.39, couleur

Interprétation

Carlos Acosta

Carlos Acosta

Edilson Manuel Olbera Núñez

Carlos Acosta enfant, surnommé « Yuli »

Keyvin Martínez

Carlos Acosta jeune

Santiago Alfonso

Pedro Acosta, le père

Laura de la Uz

Chery, la professeure de danse

● Une affiche solaire

L'affiche de *Yuli* (en couverture de la fiche) a été créée spécialement pour la sortie du film en France.

①

En découvrant l'affiche française et en lisant le synopsis du film, quelles informations sont livrées sur l'histoire qui vous sera racontée ? Quelles sont vos attentes ?

②

Quelle émotion se dégage de cette affiche ? Correspond-elle à un cliché, à un stéréotype, c'est-à-dire à une représentation attendue et possiblement caricaturale de l'enfance et de Cuba ? Est-elle à l'image du film ?

③

En considérant l'expression de l'enfant, quelles conclusions pouvez-vous tirer sur le genre cinématographique de *Yuli* ?

● Synopsis

À Cuba, en 1982, Carlos vit avec ses parents et ses deux grandes sœurs dans une famille pauvre de la capitale, La Havane. Son père Pedro, camionneur et descendant d'esclaves, le surnomme « Yuli », qui signifie « guerrier ». À 9 ans, le jeune garçon est le roi des compétitions de rue de *breakdance*. Inquiet pour son avenir, Pedro l'envoie à l'École nationale de ballet de Cuba, prestigieuse et gratuite.

● Icíar Bollaín, cinéaste déterminée

La réalisatrice espagnole Icíar Bollaín entre dans le monde du cinéma à 15 ans comme comédienne. Après plusieurs premiers rôles, son désir de passer derrière la caméra s'affirme. Sa rencontre et sa collaboration avec le cinéaste Ken Loach, qui la dirige dans *Land and Freedom* (1995), sont déterminantes : Bollaín lui consacre un livre et choisit de suivre, comme lui, la voie d'un cinéma en prise avec la réalité sociale. Avec *Ne dis rien* (*Te doy mis ojos*, 2003), son long métrage sur une femme victime de violences conjugales, elle sera la première réalisatrice à remporter un Goya, l'équivalent de nos César.

Yuli, son huitième long métrage, est basé sur l'autobiographie de Carlos Acosta, danseur étoile et

chorégraphe à Cuba et à Londres. La cinéaste raconte son destin d'enfant noir issu des quartiers pauvres de La Havane et devenu mondialement célèbre. À travers ce parcours hors norme, elle raconte aussi l'histoire d'un pays marqué par l'esclavagisme, le racisme, ainsi que la révolution qui amène au pouvoir Fidel Castro en 1959 et, à travers lui, le régime communiste. Subissant un blocus de la part des États-Unis qui empêche ses échanges commerciaux et financiers, l'île de Cuba connaît d'énormes difficultés économiques sur plusieurs générations et est fortement marquée par la pauvreté. Celle-ci provoque de nombreux départs clandestins sur des embarcations précaires.



● Danser contre le racisme

Enfant, Carlos Acosta est surnommé «Yuli». Son père Pedro, descendant d'esclaves, l'appelle ainsi car il s'est toujours battu pour survivre et il entend bien transmettre ce sens du combat à son fils pour l'aider à sortir de la pauvreté. La pratique de la danse classique sera l'arme du garçon, même s'il refuse longtemps ce destin que lui impose son père et qui le force à s'exiler. Le succès artistique de Carlos est une revanche sociale pour Pedro, qui a découvert la danse sur l'écran d'un cinéma interdit aux Noirs. Lorsque Carlos devient officiellement le premier danseur étoile noir à qui le Ballet national anglais confie le rôle mythique de Roméo (dans *Roméo et Juliette*), à Londres, le vœu de Pedro est pleinement exaucé. Dans un album rouge, il consigne tous les succès de son fils, dont il est le premier témoin. *Yuli* met ainsi en lumière le parcours d'un individu qui a réussi à défier le racisme et le déterminisme social. La cinéaste Icíar Bollaín n'omet pas de souligner que le destin de Carlos est une exception : rares sont les habitants pauvres et isolés de l'île de Cuba qui peuvent échapper à leur condition.

«J'aime quand une histoire reflète ce qui se passe dans la société»

Icíar Bollaín

● Voyages dans le temps

Pour ce film biographique (ou *biopic* en anglais), Carlos Acosta a accepté de jouer son propre rôle pour les séquences mettant en scène son personnage aujourd'hui. La grande originalité du récit réside dans plusieurs couches temporelles entre les retours en arrière (ou flash-backs) dans l'enfance de Yuli et les scènes chorégraphiées par Carlos adulte. Ces voyages dans le temps sont effectués grâce au montage, qui s'appuie sur des effets de répétition (notamment de mouvements) entre le passé et le présent. Ainsi, au tout début du film, le fantôme de Pedro surgit du passé et s'avance au milieu de danseurs répétant pour Carlos Acosta adulte. Cette mystérieuse intrusion annonce la scène suivante, située dans l'enfance du danseur, au cours de laquelle son père vient l'arracher à la rue alors que Yuli danse au milieu d'autres garçons. Autre exemple, avec une image du passé qui



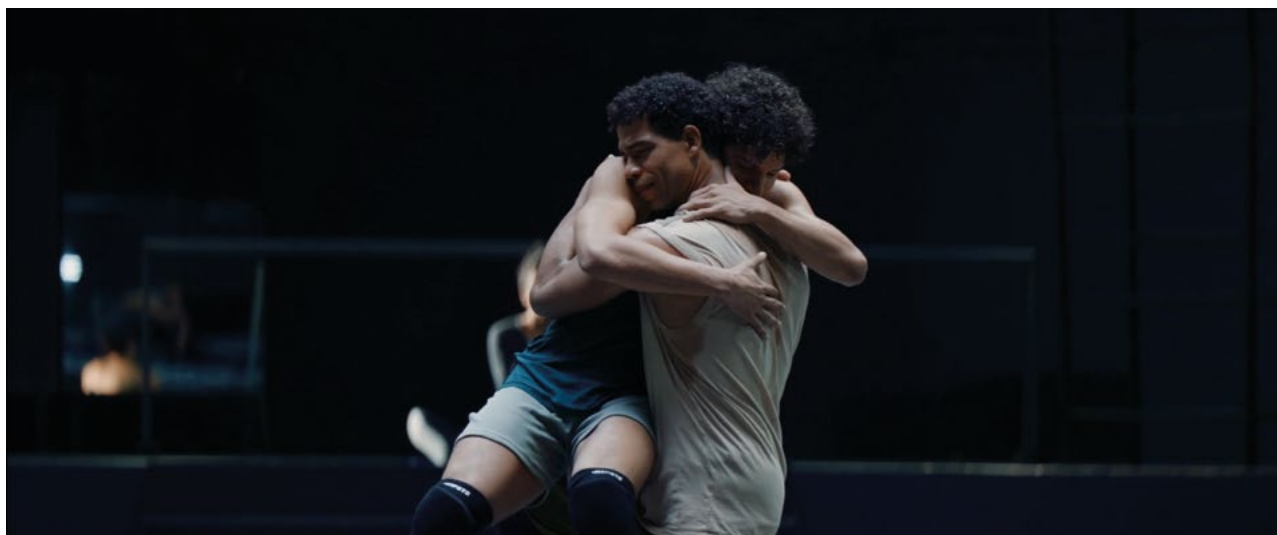
● L'art et le réel

① Pourquoi Icíar Bollaín préfère-t-elle raconter la violence du père à travers une scène dansée plutôt que de montrer Pedro en train de battre son fils ? Comment expliquer le choix de Carlos d'interpréter le rôle de son père dans cette chorégraphie ?

② Dans quels lieux la danse apparaît-elle comme une contrainte pour Yuli, et dans quels autres lieux est-elle associée à une libération ?

③ Icíar Bollaín utilise des images d'archives dans le film, c'est-à-dire des documents datés (des vidéos, des photos) qui appartiennent à la réalité. À quoi les reconnaît-on ? Quels rôles jouent-elles dans le film ?

introduit un tableau de la chorégraphie : lors de la visite de la plantation Acosta, une accolade entre Pedro et Yuli esquissée dans le passé se conclut dans le présent entre Carlos, incarnant son propre père, et un jeune danseur de sa troupe jouant Yuli. La transposition par la danse d'épisodes de sa vie permet à Acosta devenu chorégraphe de rejouer des souvenirs, des émotions de son enfance et de sa jeunesse, et de dépasser certains traumatismes. Son ballet *Yuli* est aussi un acte de transmission pour ses jeunes danseurs.



● Analyse de séquence

À l'internat de Pinar del Río, Yuli est humilié publiquement après avoir été surpris en train de voler. Le soir venu, au milieu des autres élèves, l'enfant est conquis par la chorégraphie d'un danseur classique solo. Le spectacle terminé, Yuli répète seul sous la pluie les pas de l'artiste sur cette même scène.

① Comment la cinéaste nous fait-elle comprendre que Carlos est isolé dans sa nouvelle école [1, 2, 3] ?

② À quoi voit-on que Yuli est conquis par le solo du ballet du *Corsaire* qu'il découvre ce soir-là [5, 6, 7] ?

③ La scène de spectacle à l'extérieur de l'internat a trois statuts différents dans cette séquence : de jour [2], pour le spectacle [4, 5] et pour Yuli dansant seul sous la pluie [7, 8]. Pouvez-vous expliquer ces différences ?



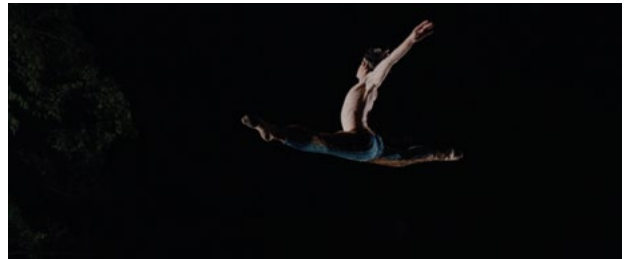
1



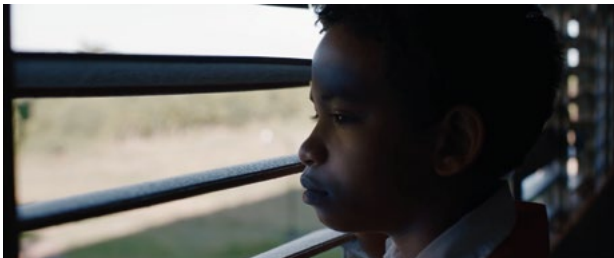
5



2



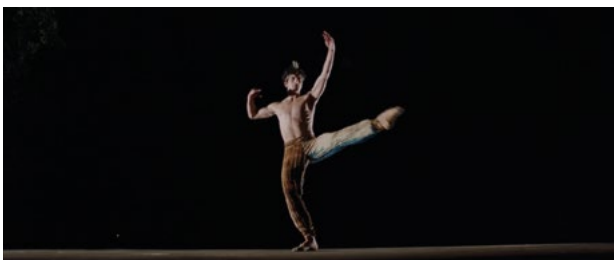
6



3



7



4



8

Retrouvez des entretiens avec des cinéastes et des professionnels du cinéma, des vidéos d'analyse de films sur : youtube.com/@LeCNC